

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **33 (1888)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIII^e Année.

N^o 12.

15 Décembre 1888

NOS DEUILS

Notre fin d'année 1888 est tristement marquée par des pertes sensibles à l'armée et au pays, par des deuils qui laissent des traces profondes dans les cœurs tout en ravivant d'importants souvenirs.

Pas moins de trois de ces fatals et marquants décès sont à enregistrer dans ce numéro de décembre : AUBERT, à Genève ; AMI BORNAND, à Lausanne ; HERTENSTEIN, de Zurich, à Berne, tous trois naguère encore des forces vives et précieuses pour tout ce qui se rapportait à la mission la plus sérieuse de l'armée suisse, à l'organisation de la défense du pays.

Disons quelques mots de ces chers et regrettés défunts en suivant l'ordre chronologique des décès, et en empruntant maints détails aux feuilles locales respectives, notamment au *Journal de Genève*, à la *Gazette de Lausanne*, au *Bund*, à la *Nouvelle Gazette de Zurich*, à la *Revue* (Lausanne), à la *Tribune* (Genève) :

† LE COLONEL AUBERT

La mort de M. le colonel Jean-Louis-Hippolyte Aubert est survenue à Champel, près Genève, le 12 novembre, à la suite d'une longue et pénible maladie.

Le nom du colonel Aubert a été autrefois et il était resté, malgré sa retraite, un des plus populaires, dit avec raison le *Journal de Genève*, un des plus connus et des plus respectés parmi nous.

Né à Genève en 1813, Aubert avait montré dès sa première jeunesse une aptitude marquée pour les études mathématiques. Son instruction terminée dans sa ville natale, il partit pour Paris où il entra à l'École polytechnique ; en ce temps-là, elle était encore ouverte par faveur spéciale aux jeunes Suisses.

Il en sortit dans les premiers rangs et revint à Genève où il continua à se livrer, mais un peu en amateur et en homme de loisir, à ses études favorites. C'est vers ce temps-là, si nous ne nous trompons, qu'il publia un savant et ingénieux mémoire sur le calcul des probabilités. La question était encore assez neuve pour que cette thèse ait été remarquée par les spécialistes. Elle lui valut